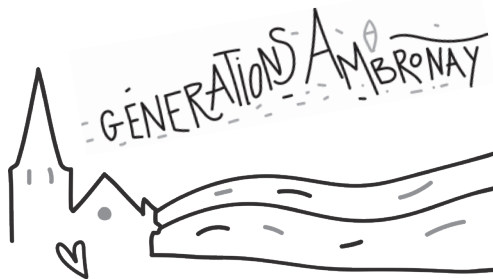


44^e Festival
d'Ambronay

AMBRONAY
CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE



Viva Napoli!

Pulcinella,
Ophélie Gaillard

SAMEDI 7 OCTOBRE – 20H30

Abbatiale



Diffusé sur
[France.tv/Culturebox](https://france.tv/Culturebox)

DISTRIBUTION

CHRISTOPHE DUMAUX, CONTRE-TÉNOR
OPHÉLIE GAILLARD, VIOLONCELLE ET DIRECTION

PULCINELLA ORCHESTRA

PABLO VALETTI, VIOLON SOLO
ALEXANDRA DELCROIX, **JESUS LAREZ**, VIOLON 1
HERIBERTO DELGADO, **ANTONIO GOMEZ**, VIOLON 2
MATHURIN BOUNY, ALTO
MICHAEL CHANU, CONTREBASSE
ALBERTO GASPARDO, CLAVECIN
DANIEL DE MORAIS, GUITARE
PASCAL CLEMENT, VIOLONCELLE
MICHÈLE CLAUDE, PERCUSSIONS

PROGRAMME

Diego Ortiz (1510-1570)

Trattado de Glosas : Recercadas IV y VIII sopra « La Folia »

Andrea Falconieri (1585-1586)

La suave melodia (Extrait du *Primo libro di canzone, sinfonie, fantasie...*)

Nicola Porpora (1686-1768)

« Torbido intorno al core », air extrait de l'opéra *Meride e Selinunte*

Leonardo Leo

Concerto n° 2 pour violoncelle, cordes et basse continue en ré mineur, L.60

I. Andante grazioso - II. Con spirito - III. Amoroso - IV. Allegro

Nicola Porpora

« Se morrai per me chi resta ? », air extrait de la Sérénade *Dejanira, iole ed Ercole*

Giuseppe Bonno (1711-1788)

« Non turbar quand'io mi lagno », air extrait de l'opéra *L'isola disabitata*

Anonyme

Tarentelle traditionnelle

Entracte

Nicola Fiorenza (1700/10-1764)

Concerto pour violoncelle en fa majeur n°1

I. Presto - II. Allegro - III. Largo - IV. Allegro

Nicola Porpora

« Nume che reggi 'l mare », air extrait de l'opéra *Arianna in Nasso*

Francesco Durante (1684-1755)

Concerto pour cordes n°2 en sol mineur

I. Affettuoso - II. Presto

Nicola Porpora

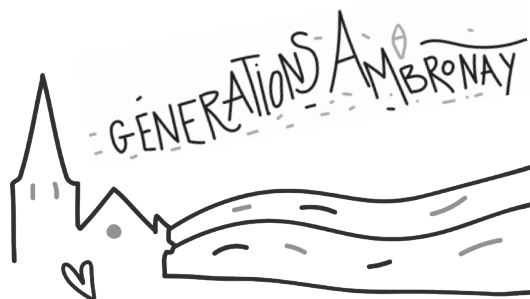
« Tu spietato non farai », air extrait de l'opéra *Ifigenia in Aulide*

NOTE D'INTENTION

Cap sur Naples! La cité parthénopéenne, ville spectacle s'il en est, offre une diversité musicale qui force l'admiration de l'Europe entière. L'opéra y est à son apogée au XVIII^e siècle et révolutionne le genre en imposant partout l'opéra seria (sauf en France!) et en inventant l'opéra buffa. Les conservatoires forment une élite d'instrumentistes virtuoses qui s'exportent à merveille. La sensualité d'une vocalità inspirée des plus grands castrats rivalise avec le tourbillon de danses endiablées (follie, tarentelle, corrente).

Ce programme propose une exploration des saveurs napolitaines en compagnie de Diego Ortiz, musicien espagnol qui travailla à la Chapelle Royale de Naples, tout comme l'italien Andrea Falconiero, auteur de magnifiques Follie, Alessandro Scarlatti ou Nicola Porpora, fleurons de l'école d'opéra napolitaine. Ophélie Gaillard interprétera de son instrument virtuose les célèbres violoncellistes Francesco Alborea dit Fransischello et Salvatore Lanzetti.

Pulcinella à Naples, c'est aussi l'occasion d'un retour à nos sources de la commedia dell'arte et d'une tradition orale si vivace qu'elle irrigue encore aujourd'hui la société tout entière.



À PROPOS DU CONCERT

Placée sous domination aragonaise depuis le milieu du XV^e siècle puis espagnole à partir de 1503, Naples jouit d'une vie musicale enrichie par des influences fécondes. Avec Venise, la cité parthénopéenne est un des deux centres musicaux italiens dont la fertilité s'appuie sur de riches orphelinats transformés en conservatoires prestigieux. Ces institutions participent à l'émergence d'une « école napolitaine » dont Diego Ortiz (1510-1570), venu d'Espagne, et Andrea Falconieri (1585-1646) sont les premiers représentants. Tous deux se sont particulièrement illustrés dans la musique instrumentale, tout en composant pour l'Église. L'École parthénopéenne s'affirme dans la seconde moitié du XVII^e siècle, notamment avec Francesco Durante (1684-1755), formé dans deux des conservatoires de la ville et élève du plus grand maestro de Naples, Alessandro Scarlatti. Durante ne publie que des œuvres instrumentales, développant une forme de virtuosité typiquement napolitaine, également mise à l'honneur par son collègue le fameux violoniste et violoncelliste Nicola Fliorenza (1700-1764). Leonardo Leo (1694-1744), élève du fameux conservatoire de la Pietà dei Turchini, excelle quant à lui à la fois dans la sonate, le concerto et l'opéra. Après avoir étudié avec Durante et Leo, Giuseppe Bonno (1711-1788) devient lui aussi un compositeur d'opéras prolifique, convoité par la cour viennoise. Au XVIII^e siècle, le style napolitain domine les scènes lyriques européennes ; son plus grand représentant est Nicola Porpora (1686-1768), célébré comme l'un des plus grands maîtres de l'*opera seria*. Parmi ses élèves, on retrouve notamment le castrat Farinelli et Joseph Haydn.

Au Siècle des Lumières, Naples est la troisième ville d'Europe après Paris et Londres. Le fameux historien Charles de Brosses la qualifie en 1739 de « capitale du monde musical ». A ses célèbres conservatoires où se pressent les jeunes talents de l'Italie entière, se sont ajoutés plusieurs théâtres, dont le Teatro dei Fiorentini en 1707 et le Teatro della Pace en 1724. Inauguré en 1737, le Teatro San Carlo est alors la plus grande salle d'Europe : elle peut accueillir, à l'époque, 3285 spectateurs (aujourd'hui, il s'agit du plus ancien théâtre d'opéra toujours en activité). L'essor de l'*opera seria* napolitain induit également le développement, dans la cité, de l'*opera buffa*, d'abord sous la forme d'intermèdes donnés entre les actes des opéras sérieux. C'est aussi l'âge d'or des *castratti*, pour lesquels Porpora a passé sa vie à composer des airs mettant en valeur leurs exceptionnelles facultés vocales.

Ce soir, le contre-ténor Christophe Dumaux incarne pour nous cette figure mythique du castrat napolitain. Les airs « Se morrai per me » (extrait de *Deianira, Iole, Ercole*), « Torbido intorno al core » (*Meride e Selinunte*) et « Nume che reggi 'l mare » (*Arianna in Naxo*) illustrent le règne du « beau chant » et l'art du legato propre à la vocalité italienne, avec lequel contrastent les redoutables vocalises de « Tu spietato non farai » (*Ifigenia in Aulide*). Dans ce programme qui nous fait parcourir plus de deux siècles de musique napolitaine en dehors des sentiers battus, Ophélie Gaillard et Christophe Dumaux mettent à l'honneur, passant avec aisance – et pour notre plus grand plaisir – du violoncelle à la voix humaine, une même idée de la mélodie et de la virtuosité *alla napoletana*.

À PROPOS DES ARTISTES

Pulcinella

Depuis 2005, Pulcinella réunit un collège de solistes et chambristes virtuoses passionnés par la pratique sur instruments historiques, membres des formations les plus prestigieuses et réunis autour d'Ophélie Gaillard. Ces musiciens réalisent un travail approfondi sur le son et l'articulation, revisitent quelques-unes des pages majeures du répertoire, et s'attachent à découvrir des œuvres inédites ou méconnues. Pulcinella est aussi à l'initiative de rencontres inédites entre des compositeurs contemporains qui composent pour l'ensemble et des œuvres du répertoire baroque : Boccherini/Hersant, Haendel/Markes et enfin Vivaldi/Bartholomé en 2021.

Les enregistrements de l'ensemble ont reçu les éloges de la presse : l'intégrale des Sonates pour violoncelle et basse continue de Vivaldi (2006), Luigi Boccherini (2007) et Bach Arias (2012). Puis deux albums consacrés à Carl Philipp Emanuel Bach, un double album Boccherini avec Sandrine Piau et en 2020 un double album Vivaldi avec les chanteuses Lucile Ricardot et Delphine Galou ont été récompensés et couronnés par la presse nationale et internationale (Diapason d'Or de l'Année, Choc de Classica, distinctions dans Strad, Toccata, Gramophone).

L'ensemble collabore régulièrement avec les meilleurs chanteurs de la jeune génération et se produit dans les salles les plus prestigieuses (Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées, Arsenal de Metz, Festivals de Beaune, Radio France Paris et Montpellier, Pontoise, Colmar, Vézelay, Oude Muziek Utrecht...) Salué par la critique internationale, Pulcinella est également régulièrement accueilli en Europe (Belgique, Pays-Bas, Allemagne, Suisse, Portugal, Italie) et en Amérique latine.

Pulcinella développe une politique engagée avec le désir de faire découvrir la musique baroque et classique au plus grand nombre notamment sur ses territoires de résidence : Île-de-France (et plus particulièrement en Seine-Saint-Denis) ainsi que la Haute-Savoie depuis 2018. A ce titre, en 2023, Pulcinella est soutenu par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la SPEDIDAM, le CNM et l'ADAMI.

Ophélie Gaillard, violoncelle et direction

Un esprit d'une curiosité insatiable, le goût du risque, un appétit immodéré pour tout le répertoire du violoncelle concertant sans frontières ni querelles de chapelle, un engagement citoyen et un amour inconditionnel de la nature, voici sans doute ce qui distingue très tôt cette brillante interprète franco-helvétique.

Élue « Révélation soliste instrumental » aux Victoires de la Musique Classique 2003, elle se produit depuis en récital aussi bien en Asie qu'en Europe et est l'invitée des orchestres les plus prestigieux comme l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre national de Metz, le Royal Philharmonic Orchestra, le Czech National Symphony Orchestra ou le New Japan Philharmonic. Elle est aussi l'interprète privilégiée de compositeurs actuels et développe une politique de commandes. Elle enregistre pour Aparté plusieurs intégrales récompensées par la presse internationale : Bach, Britten, Schumann, Fauré, Chopin, Brahms, CPE Bach, Strauss, ainsi que des albums thématiques qui ont conquis un très large public, Dreams, Alvorada et Exils.

Passionnée de rencontres, elle partage régulièrement la scène avec Lambert Wilson, le danseur hip-hop Ibrahim Sissoko, les chorégraphes Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet, les danseur.euse.s Étoile Hugo Marchand et Ludmila Pagliero ou bien encore le chanteur star de la bossa nova Toquinho (album live Canto de sereia enregistré pour Aparté au festival MiTo en 2017). En 2005, elle fonde le Pulcinella Orchestra qu'elle dirige du violoncelle et avec lequel elle explore les répertoires des XVII^e et XVIII^e siècles sur instruments historiques. Après un double album consacré à Boccherini en 2019 enregistré avec la complicité de Sandrine Piau, Ophélie Gaillard et Pulcinella remportent un large succès public grâce à un double album Vivaldi « I colori dell'ombra » gravé au plus fort de la crise sanitaire avec les mezzo-sopranos Lucile Richardot et Delphine Galou.

Début 2021, toujours chez Aparté, Ophélie Gaillard nous proposait un voyage à travers 100 ans d'airs d'opéra avec son enregistrement « Cellopera » accompagné par le « Vienna Morphing Orchestra », sous la direction de Frédéric Chaslin, grâce à des transcriptions pour violoncelle et orchestre d'œuvres de Mozart, Verdi, Tchaïkovski, Offenbach et Puccini et en mars 2022, avec « A Night in London » Ophélie nous amène à la rencontre des compositeurs qui tentèrent l'aventure à Londres dans les années 1730, tels Porpora, Geminiani, ou encore Bononcini. Pédagogue recherchée, elle est professeur à la Haute Ecole de Musique de Genève depuis 2014 et est régulièrement invitée pour des master-classes et comme membre du jury de grands concours internationaux (ARD de Munich, Concours de Genève, Cello Biennale d'Amsterdam...). Ophélie Gaillard joue un violoncelle de Francesco Goffriller 1737 généreusement prêté par le CIC et un violoncelle piccolo anonyme flamand.



Ophélie Gaillard a participé à l'Académie d'Ambronay (1995) et l'a dirigée en 2022.

Christophe Dumaux, contre-ténor

Né en France, Christophe Dumaux participe aux Master classes de Noëlle Barker et James Bowman. Après ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris il fait ses débuts à 22 ans dans le rôle d'Eustazio dans *Rinaldo* – produit à Montpellier, Berlin, Innsbruck, dirigé par René Jacobs, enregistré par Harmonia Mundi. Depuis, il est invité à se produire partout dans le monde, au Metropolitan de New York, à Glyndebourne, Paris, Vienne et Zurich.

Il interprète les rôles-titres dans *Tamerlano* (Spoleto Festival USA); *La Calisto* (Luxembourg); *Eliogabalo* (La Monnaie); *Sosarme* (Saint Gallen); *Orlando* (Champs-Élysées Paris), ainsi que les rôles de Ottone dans *L'incoronazione di Poppea* (Glyndebourne, Paris, Genève) et *Agrippina* (Santa Fe); d'Unulfo dans *Rodelinda* (Metropolitan Opera, Dallas); de Tolomeo (Paris, Glyndebourne, Pittsburg, Barbican, Vienne, Chicago, Madrid...); ou d'Armindo dans *Agrippina* (Copenhague).

En 2009, Christophe Dumaux chante sous la direction d'Ivor Bolton dans une nouvelle production de *Jephtha* de Haendel ainsi qu'au Theater an der Wien dans *Death in Venice* de Britten. En 2010, il chante le rôle titre dans *Giasone* à Anvers ainsi que dans *Don Quichotte* in Sierra Morena de Conti à Amsterdam. En 2011, il chante à Paris dans deux nouvelles productions : *Giulio Cesare* et *Akhmatova*, création de Bruno Mantovani. Il fait également ses débuts dans le rôle-titre de *Giulio Cesare* à l'Opéra de Versailles et chante le rôle de Rinaldo pour la première fois à Glyndebourne.

L'année 2012 marque ses débuts au festival de Salzbourg dans une nouvelle production de *Giulio Cesare* ainsi qu'à l'opéra de Zurich. En 2013, il est réinvité à Paris et Zurich ainsi qu'au Met, où il est unanimement salué par la critique et le public pour son superbe Tolomeo (production diffusée en direct au cinéma).

Il chante dans la nouvelle production de *The Indian Queen* de Purcell mise en scène par Peter Sellars à Perm (Russie) et à Madrid et fera prochainement ses débuts dans son premier rôle mozartien, *Farnace*, dans une nouvelle production de *Mitridate* au Drottningholm Festival en Suède.

En concert, Christophe Dumaux s'est récemment produit à la Salle Pleyel dans *Semele* et *Giulio Cesare* aux côtés de Cecilia Bartoli; il a chanté à Moscou avec les Moscow Soloists, à Athènes avec le Freiburger Barockorchester ainsi qu'au célèbre Concertgebouw d'Amsterdam. Il se produira d'ici peu à plusieurs reprises au Théâtre des Champs-Élysées avec Jean-Claude Malgoire notamment et y proposera également l'automne prochain un récital aux côtés de Natalie Dessay.

Sa discographie se compose de *Bach Arias* (Ambrosie/Naïve) et de *Septem verba a Christo* de Pergolèse avec René Jacobs (Harmonia Mundi). *Giulio Cesare* au Festival de Glyndebourne et à l'Opéra de Paris, *Il Giasone* au Vlaamse Opera ainsi que *Partenope* à l'Opéra de Copenhague ont fait l'objet de sorties DVD.

TEXTES CHANTÉS

Giuseppe Bonno, *Non turbar quand'io mi lagno*

Non turbar quand'io mi lagno,
caro amico, il mio cordoglio:
io non voglio altro compagno
che il mio barbaro dolor.
Qual conforto in questa arena
un amico a me saria?
Ah la mia nella sua pena
renderebbesi maggio!

*Ne me dérange pas quand je pleure,
Cher ami, dans ma peine :
Je ne veux pas d'autre compagnon
Que ma cruelle douleur.
Quel réconfort un ami pourrait-il m'apporter
Dans ce genre de circonstances ?
Ah, ma propre douleur
S'en trouverait accrue !*

Nicola Porpora, *Aria Se morrai per me*

Se morrai per me chi resta?
Dillo tu del mio dolore per
conforto, e per pietà.
E se a te son io molesta deh!
n'incolpa solo Amore, e del cor la fedeltà.

*Si tu meurs, qui restera pour moi ?
Dis-le moi, par pitié,
et pour apaiser ma douleur.
Et si jamais je t'importune, O Dieu !
Ne blâme que l'amour et la fidélité de ce cœur.*

Nicola Porpora, *Agamennone.* *Tu spietato non farai**

Tu, spietato, non farai
cader vittima al tuo piede
chi tant'amo e tanto amai.
Non vedrai un sangue altero
sparso a terra, avvilito
dal tuo braccio no'l vedrai.
Ma dell'empia e del mio sangue
sitibonda anima ingrata
al fulgor di mano armata
la superbia abbasserai.

*Barbare, tu ne feras pas
tomber à tes pieds en victime
celle que j'aime tant, que j'ai tant aimée !
Tu ne verras pas son noble sang,
avili par ton bras,
se répandre à terre, non, je m'y refuse !
Ma main armée brandira le fer
pour rabattre l'arrogance
de ton âme impie
assoiffée de mon sang !*

Nicola Porpora, *Aria* *Torbido intorno al core**

Torbido intorno al core
il sangue omai s'aggira,
freddo, crudel timore,
pietà, dispetto ed ira

*Mon sang troublé
bouillonne autour de mon cœur ;
dans ma poitrine, le froid, une peur atroce,
la pitié, le mépris et la colère*

combattono nel sen la mia costanza.
Nel grave tuo periglio
cresce il mio affanno ogn'ora;
crucele è il tuo consiglio,
lascia ch'io teco mora:
questa mi resta sol, dolce speranza.

**Nicola Porpora,
Nume che reggi 'l mare***

Nume che reggi 'l mare,
deh, placa la procella,
lascia d'amor la stella
co' raggi suoi guidar
due fidi amanti.
Sciogli sull'onde chiare
quell'aure sì leggiadre
che già d'amor la madre
vennero a corteggiar,
dolce spiranti.

*livrent tous combat à ma constance.
À te voir en si grave péril,
ma souffrance augmente ;
ton conseil est cruel,
laisse-moi mourir avec toi :
c'est le seul et doux espoir qu'il me reste.*

*Dieu qui règues sur la mer,
je t'en prie, apaise la tempête
et laisse l'astre de l'amour
guider de ses rayons
deux amants fidèles.
Fais souffler sur les vagues claires
ces brises si aimables
qui de leurs doux soupirs
vinrent autrefois
courtiser la mère de l'amour.*

** Traduction David Ylla-Somers*

BOUTIQUE DE L'ABBAYE

Disques, livres, produits locaux, souvenirs...

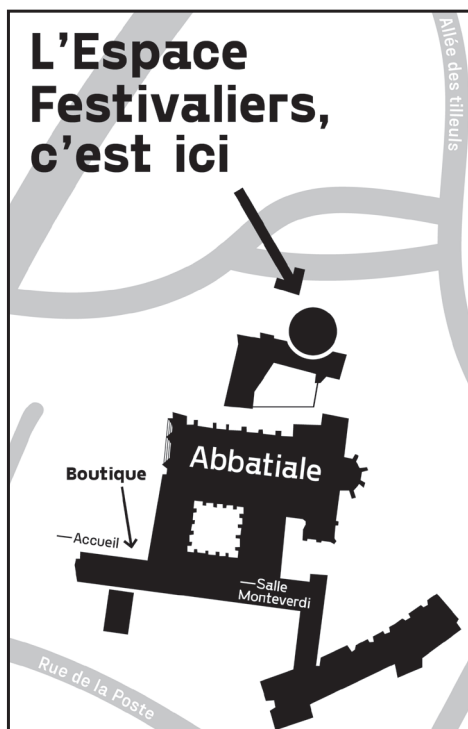
Notre boutique est ouverte avant et après les concerts.

Venez faire un tour!

ESPACE FESTIVALIERS

Lieu de détente, de convivialité, de partage et de restauration, l'Espace Festivaliers vous accueille avant et après les concerts.

Venez profiter du bar, des ateliers et de la Cantine du Logis!



44^e Festival d'Ambronay

Le Centre culturel de rencontre d'Ambronay est soutenu par



Un site patrimonial du Département de l'Ain



AMBRONAY.ORG – 04 74 38 74 04

Facebook: CCRAmbronay
Instagram: @ccrambronay